



S'il n'y avait pas les Pyrénéennes, il faudrait les inventer !

Plus de 40 000 visiteurs : les Pyrénéennes 2006 ont été un véritable succès, égalant le record de fréquentation de 2003. D'un avis unanime, la plus grande ferme des Pyrénées, qui s'étendait sur plus de 35 hectares autour du Parc des Expositions du Comminges, a été magnifiquement organisée par la Communauté du Saint-Gaudinois, parfaitement épaulée par les techniciens de la Chambre d'Agriculture. D'ailleurs, lors d'une rencontre conviviale, quelques jours après la manifestation, de l'ensemble de ceux qui ont œuvré à cette réussite, Jean-Claude Madamour, président de la Communauté, ne s'y est pas trompé en déclarant : *« Bien évidemment, le succès rejaillit sur l'élu que je suis et j'en suis fier. Mais ce succès, c'est le vôtre. Car vous avez su travailler ensemble, en harmonie, alors que vous venez d'horizons différents. Et qu'il n'est pas toujours facile de travailler en commun »*.



500 exposants, plus d'un millier de bêtes, une conception minutieuse de chaque stand, le soleil au rendez-vous... Les Pyrénéennes, c'est un salon professionnel, d'affaires et de rencontres du monde

agricole. Mais c'est aussi, pour le monde urbain et les citadins, l'occasion de rencontrer ou de retrouver une ruralité, en (re) plongeant dans des racines que nous avons tous en commun. C'est là toute la force de cette manifestation dont le but avoué était de mettre en valeur la compétence, le professionnalisme des agriculteurs et la place déterminante



de l'activité agricole dans notre société. Bref, de montrer l'agriculture d'aujourd'hui et celle de demain, sans nostalgie prononcée pour celle d'hier. Aujourd'hui, on parle d'éco-construction, de bio-carburants, de démarches de qualité ; *l'agriculteur est un entrepreneur et non plus un jardinier de l'espace* comme l'a souligné Jean-Jacques Dard dans les colonnes de «*La Dépêche* » ... Objectifs atteints ! Ce qui faisait dire à Jean-Claude Madamour «*S'il n'y avait pas les Pyrénéennes, il faudrait les inventer !*».

Les inventer, cela n'est pas nécessaire ; les réinventer, ou plutôt

Une organisation communautaire



Les Pyrénéennes étaient organisées par La Communauté du Saint-Gaudinois qui a reçu le soutien logistique de techniciens de la Chambre d'Agriculture, dont la cheville ouvrière de la manifestation (il en était le

commissaire général) Claude Méda (photo ci-contre) ; il en est à sa septième édition sur sept. Le financement de cette manifestation (500 000€ de budget) a été assuré par la Communauté (150 000 €), le Conseil régional (100 000 €), le Conseil général (100 000 €) et l'Etat (50 000 €). Le sponsoring et les recettes d'exploitation couvrent le reste du financement. A noter aussi la mise à disposition par les Pronomade(s) d'un technicien (Michel Farré, l'autre cheville ouvrière) ainsi que l'apport de différents bénévoles.

encore les améliorer, certainement les rendre encore plus festives et conviviales, telle est désormais la mission de la Communauté pour 2009 et la huitième édition de cette manifestation qui devrait de nouveau accueillir un concours national de la Blonde d'Aquitaine. Et donc, encore davantage de bêtes de très grande qualité ; ainsi que le retour des volailles, interdites par principe de précaution, suite aux tourments de la grippe aviaire. Une manifestation 2009 que Pierre Izard, président du Conseil Général attend déjà avec impatience, lui qui déclarait dans son discours d'inauguration «*être impressionné par la qualité de l'organisation de la Communauté. Le département sera toujours présent à ses côtés pour l'aider à organiser les Pyrénéennes 2009, des Pyrénéennes en Comminges*». Traduisez, il n'est pas question de délocalisation pour cette manifestation qui a toute sa place et toute légitimité en Comminges. Une déclaration reçue 5 sur 5 !



Hyacinthe, Mathilde, Margot, André, Pierre, Jean-Claude et les autres...

Allez, même si c'est un secret, on vous le dit. Ce n'est pas Hyacinthe, la bonne vieille gasconne âgée de 13 ans et issue de l'élevage de Francis Estadiou, à Soueich, qui est venue inaugurer les Pyrénéennes. C'était sa doublure, Margot, plus jeune mais également issue du même élevage, qui a coupé le ruban aux côtés de André Viau, le nouveau Préfet de Région, de Pierre Izard, président du Conseil Général, de Jean-Claude Madamour, président de la Communauté du Saint-Gaudinois, de Jean-Claude Chibarie, président de la Chambre

d'Agriculture de la Haute-Garonne et de l'ensemble des élus. Egalement présente, une autre gasconne pure souche, Mathilde, 8 ans, une superbe petite fille blonde qui tenait un bouquet de fleurs à la main. Une gasconne, une petite fille blonde, un bouquet de fleurs... en fait, les éléments constituant l'affiche (photo signée Jal et conception de l'affiche par le studio graphique Pascal Brugeilles, à Saint-Gaudens) des Pyrénéennes 2006, affiche qui a connu beaucoup de succès, ont été réunis pour l'occasion. Plutôt sympa comme idée !





yeux des plus petits à l'approche des animaux pour comprendre leur satisfaction. Ce n'est pas tous les jours qu'on approche un agneau de quelques jours ! Mais au-delà de ça, cette visite aux Pyrénéennes est l'occasion, pour la plupart des enseignants, de travailler sur ce thème tout au long de l'année scolaire, ici sur les métiers d'autrefois et d'aujourd'hui, là en faisant un livre sur les Pyrénéennes.

3000 enfants le vendredi

3000 enfants, ça fait du monde, ça fait du bruit et ça donne de la vie. Bref, tout ce qu'il faut pour qu'une telle manifestation soit une réussite. Accompagnés par leurs instituteurs ou professeurs

mais aussi par 14 élèves de BTS production animale du Lycée Agricole de Saint-Gaudens, c'est une rentrée en douceur que l'organisation des Pyrénéennes a offert aux écoliers, collégiens et lycéens commingeois... mais aussi d'autres régions limitrophes. Il suffisait de voir les



Un label signé Pyrénées



Une nouvelle marque est née lors de ces Pyrénéennes 2006 : « Signé Pyrénées ». Une marque, lancée dans l'espace restauration du salon, dont l'objectif avoué est de signer et garantir les produits et services des Pyrénées en accompagnant leur promotion ; avec une idée sous-jacente, celle de contribuer au développement durable de notre massif. Cette marque concerne tous les produits

artisanaux (services, alimentaires, arts...), agricoles (alimentaires bruts ou transformés) et touristiques. Avec, bien entendu, des agréments délivrés annuellement et des contrôles réalisés à travers les réseaux des marques et labels. « Ce n'est pas un hasard si nous avons choisi les Pyrénéennes pour lancer cette marque ; les Pyrénéennes sont vraiment devenues le rendez-vous attendu de toute la chaîne » avouait-on du côté des initiateurs de « Signé Pyrénées ». Et lorsqu'on sait que la marque est le fruit d'un travail de quatre ans réunissant les conseils régionaux d'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, les chambres consulaires des six départements de la Chaîne, la fédération des accompagnateurs de montagne, le commissariat à

l'aménagement des Pyrénées ainsi que l'Europe, c'est dire si la crédibilité et l'importance des Pyrénéennes sont fortes. Jean-Marc Prim, Béarnais bon teint qui assure la présidence de l'association de promotion, concluait « Notre démarche s'appuie sur les démarches de qualité déjà existantes mais ne se substitue pas à elles. Nous avons, tout au long de la Chaîne, de Bayonne à Perpignan en passant par le Comminges, des produits et des services de grande qualité. On nous fait souvent le reproche de manquer de lisibilité. Signé Pyrénées est une réponse ».

Renseignements :
chambre d'agriculture
des Pyrénées Atlantiques
Tel : 05 59 80 70 00





Fichtre ! Un appartement cultivable

Une femme jeune : « On a mis assez de temps pour sortir de la grotte, ce n'est pas pour y retourner ! ». Un homme, beaucoup plus vieux. « Mais quand même, cela pose les vraies questions. Ne s'est-on pas laissés bouffer par le béton ? Les enfants, dans leur vie urbaine, ne savent même plus à quoi ressemble une poule, un poisson, une pomme de terre. C'est dramatique ! ». La femme, encore, remontée « Mais ce n'est pas tenable hygiéniquement.

Cette paille par terre ! Au bout de quinze jours, ce serait invivable. Le paradis des puces, tiens ! ».

Ceci est une conversation entendue entre deux personnes autour de la présentation, par le groupe de Recherche sur les Nouvelles Pratiques Agricoles Urbaines (N.P.A.U), d'un appartement cultivable. Ou comment vivre l'agriculture et la nature en zone urbaine. Des choux et des courgettes qui poussent dans le salon. Des champignons de couche... sous



le lit. Des salades et des poules dans la cuisine. Une salle de bains novatrice avec huîtres, tourteaux et carpes. A vrai dire, à y bien regarder, cela ressemblait à un stand des Pyrénéennes, cela en avait l'odeur et la couleur, mais cela n'en était pas vraiment un.

En effet, l'appartement cultivable était en fait un spectacle de Pronomade(s) proposé par la troupe Opéra Pagai, de Bordeaux. « *Un décalage agricole, une utopie poétique* » comme l'a écrit Jal dans les colonnes de « La Dépêche du Midi ». En tout cas, plus d'un s'y est fait prendre. N'est-ce pas Monsieur le Préfet de Région ?

La maison écologique

Une structure à base de béton de chanvre, de terre cuite et crue, une couverture végétale en chaume et en pelouse, une isolation à base de laine de mouton, de liège, de lin ou de chanvre... la maison écologique, installée à l'entrée du parc des Expositions par la Conférence de l'artisanat pyrénéen a intrigué. Notamment les enfants qui ont pu poser de nombreuses questions auxquelles ont répondu les animatrices des Petits Débrouillards Midi-Pyrénéens.

